

Heureux dans son corps, heureux à la crèche !

LE BIEN-ÊTRE ET L'ACCUEIL COLLECTIF ET INDIVIDUEL
DE LA PETITE ENFANCE

Monique BUSQUET

DUNOD

Illustrations : Rachid Marai
Maquette de couverture : Misteratomic
Maquette intérieure : Jocelyne Massé
Composition : Publilog

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du

droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2019
11, rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.dunod.com

ISBN 978-2-10-077841-6

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

SOMMAIRE

Remerciements	5
Préface. Danielle Rapoport	7
Introduction	9
Chapitre 1. Accompagner l'enfant dans son corps et sa sensorimotricité	15
Chapitre 2. Le développement psychomoteur des jeunes enfants	39
Chapitre 3. Être professionnel de la petite enfance	77
Conclusion	151
Bibliographie	155

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier ici tout particulièrement :

Catherine Lelièvre, qui m'a incitée à écrire ce livre, après m'avoir fait confiance pour écrire des chroniques mensuelles sur le site qu'elle a créé, *Les Pros de la petite enfance* ;

Joelle et Catherine, les premières collègues auxiliaires de puériculture auprès desquelles j'ai commencé à apprendre mon métier en crèche ;

L'ensemble des collègues qui m'ont fait confiance tout au long de ma vie professionnelle : ils sont trop nombreux pour que je puisse les citer ici ;

Celles qui m'ont plus particulièrement relue durant ce travail d'écriture : *Anissa, Danielle, Djourha, Marie, Noëlle* ;

Tristan qui a su insuffler l'énergie nécessaire quand l'écriture bloquait ;

À l'ensemble de mon *entourage* et à *mes enfants* pour avoir respecté ma moindre disponibilité.

Heureux dans son corps, heureux à la crèche !

*« Si tes projets portent à un an, plante du riz.
Si tes projets portent à vingt ans, plante un arbre.
Si tes projets portent à plus d'un siècle, élève un enfant. »*

CONFUCIUS

PRÉFACE

Danielle Rapoport

EN EXERGUE de son livre, Monique Busquet cite Confucius : « *Si tes projets portent à plus d'un siècle, élève un enfant* » ; et elle sait de quoi elle parle : c'est au début du siècle dernier que les grands pédagogues, – si bien nommés ! –, ont commencé à changer notre regard sur l'Enfance, en particulier avec Maria Montessori sur la Petite Enfance, suivis par bien d'autres courants : ceux de la psychanalyse, de la politique avec la création de la PMI, de l'ASE et des CAMSP, de la pédiatrie et des neurosciences.

Un siècle... mais Geneviève Appell, à la veille de notre troisième millénaire qui a vu la fin de L'Opération pouponnières, nous a mis en garde avec Emmi Pickler : « *Qui peut penser qu'un petit enfant peut attendre ?* ». Divisé en trois parties, c'est bien le point fort de l'ouvrage de Monique Busquet, parfois même de son combat, tourné autant sur la connaissance des spécificités multiples du développement de la Petite enfance que sur l'implication des professionnels et des adultes concernés. Ne partagent-ils pas ici « *cette responsabilité finie de responsabilité infinie* », en référence à René Clément et Emmanuel Levinas ?

Elle nous dit avec Winnicott que le petit enfant, au temps des fondations de son histoire et de la construction de « *son sentiment continu d'exister* », ne peut plus attendre que nos politiques de l'Enfance restent en retrait de l'évolution profonde des pratiques professionnelles. Et elle met en avant, en particulier dans la troisième partie de son livre, la multiplicité de leurs composantes, qui rend difficile il est vrai la prise en compte de leur simultanéité.

En tant que psychomotricienne, à partir d'une trentaine d'années d'expérience fortement enrichies de formations complémentaires personnelles, il lui était tout naturel de choisir le Corps comme vecteur de

la joie de vivre de l'enfant. Le Corps n'est-il pas le fondateur et l'expression de cette joie de vivre dès l'aube de l'existence, en totale dépendance relationnelle et vitale avec l'autre et son environnement ? Monique Busquet nous transmet ici l'héritage de Janine Lévy, kinésithérapeute si visionnaire au début des années soixante-dix : « *L'enfant n'a pas un corps, il est un corps, un corps de relation* », et celui, une dizaine d'années plus tard, de Françoise Dolto, psychanalyste tout aussi visionnaire, lorsqu' elle nous délivre le message de « *L'image inconsciente du corps* », distincte du schéma corporel.

Ici, les connaissances récentes sur le développement psychomoteur des jeunes enfants nous sont précieuses dans leur complémentarité avec l'œuvre de ces grandes initiatrices, et leur prolongement. Dans la deuxième partie de son ouvrage, en effet, Monique Busquet nous en donne un aperçu dynamique, où « *se mouvoir et s'émouvoir* » sont en constante complémentarité. Elle rejoint ainsi la mise en garde de Michel Lemay pour ne pas réduire le tout-petit à *un enfant neuronal*, ou lorsqu'il signifiait « *qu'aucun professionnel ne peut se sentir à l'aise dans son action s'il n'en reconnaît pas le sens* ». Encore faut-il redonner toute sa place au sens de la Formation continue elle-même dans ce domaine, et c'est bien ce à quoi le livre de Monique Busquet nous invite, – elle qui consacre une grande partie de sa vie professionnelle à ses responsabilités de formatrice.

Sans jamais oublier que, cofondatrice de l'association « Culture d'optimisme », elle rejoint un des principes fondateurs de « Bien-traitance », à savoir le « *devoir d'optimisme* » que nous enseignait René Clément dès les débuts de l'Opération Pouponnières. Alors, oui, « Heureux dans son corps, heureux à la crèche » : son livre est bien le porte-parole d'un bien-être de la petite enfance, dans son accueil individuel et collectif.

Danielle RAPOPORT,

*Présidente d'Honneur de l'Association
« Bien-traitance, formation et recherches »*

INTRODUCTION

CE LIVRE est le fruit de mon itinéraire professionnel, comme psychomotricienne et formatrice. Il est né d'innombrables rencontres, autant avec les enfants, avec leurs parents, qu'avec les professionnels qui accueillent ces enfants, que ce soit en accueil individuel ou collectif. J'ai rencontré ceux-ci soit directement auprès des enfants, soit à l'occasion de formations, ces espaces privilégiés de transmission, d'apports de connaissances, d'éclairages, de partages, d'ouverture et de pensée qui permettent à chacun d'avancer dans son cheminement professionnel.

Ce livre est aussi le fruit de mon propre itinéraire de formation, de mes nombreuses lectures, réflexions, échanges. J'ai pu, dans les débuts de ma vie professionnelle, m'appuyer sur des « racines solides », celles qui m'ont été données lorsque j'ai été formée autour de Janine Lévy, Danielle Rapoport et leurs équipes. J'ai alors appris à regarder et à accompagner autant les enfants accueillis en crèche que les enfants « porteurs » de handicap (ainsi que Janine Lévy les nommait déjà, en rappelant qu'ils sont d'abord et surtout des enfants). Les années quatre-vingt / quatre-vingt-dix ont été des années intenses, d'évolution et de révolution vers un plus grand respect de chaque enfant, des années porteuses de nouvelles connaissances, de nouvelles initiatives, de progrès et d'audace.

J'ai également eu la chance de découvrir la vitalité des bébés et d'apprendre l'accompagnement de leurs familles, lors d'activités de familiarisation du jeune enfant au milieu aquatique dites « bébés nageurs », auprès de Claudie Pansu, une des initiatrices de cette activité. Celle-ci travaillait avec la même approche que Janine Lévy, cette approche faite de plaisir partagé et d'émerveillement, de liberté de mouvement et d'action donnée aux jeunes enfants et dans un très grand respect de leurs parents.

Ces premières racines ont été enrichies des apports des grands chercheurs et cliniciens de la petite enfance. En parallèle, la liberté et la confiance qui me furent accordées par les responsables et les équipes des professionnelles rencontrées m'ont alors donné l'énergie, l'envie et « les ailes » nécessaires pour avancer.

J'exerce comme psychomotricienne dans des établissements d'accueil collectifs, auprès des enfants et des professionnels accueillants. J'exerce également en centres de Protection Maternelle et Infantile auprès d'enfants et leurs parents, que je reçois en consultation de prévention, guidance et suivi. Par ailleurs je rencontre de nombreux professionnels à l'occasion des différentes formations que j'anime.

Durant mes études de psychomotricité dans les années 1980, j'avais déjà été particulièrement intéressée à la fois par les recherches menées par Guy Azémar sur les effets des explorations actives dans la qualité des apprentissages des enfants et par les découvertes des neuroscientifiques sur la plasticité cérébrale.

Permettre aux enfants de construire leur sentiment de compétence à agir et donc, leur confiance en eux, est à la fois un socle de ma posture professionnelle et un choix « citoyen » de penser les adultes de demain.

Après quelques années d'exercice en psychiatrie auprès d'adultes, d'adolescents et d'enfants, j'ai eu la grande chance de faire un stage long dans un Centre d'Action Médico-Sociale Précoce, au cours duquel j'ai été formée à la neuromotricité et aux approches de *l'Éveil du Tout Petit* de Janine Lévy.

J'ai également été nourrie des grandes avancées des connaissances autour de la petite enfance, qui sont autant de références. Parmi ceux-ci, Donald Winnicott, Françoise Dolto, Bernard This, Frans Veldman, Maurice Titran, T. Berry Brazelton, Emmi Pikler, Albert Grenier, Danielle Rapoport.

Au fil des dernières années, j'ai pu faire un certain nombre de constats :

- Une évolution de la majorité des professionnels vers plus de respect d'une motricité libre, active et autonome des jeunes enfants ;

- Une certaine mise à distance corporelle des bébés, liée sans doute, tout au moins en partie, à l'évolution des matériels de puériculture et des messages implicites de notre société, comme la crainte de rendre les bébés dépendants en les prenant dans les bras ;
- Une augmentation du nombre de bébés plutôt immobiles et passifs ;
- Un retour, face à l'augmentation des hypotonies et des plagiocéphalies, des préconisations souvent réductrices d'installer les bébés à plat ventre, voire assis pour les tonifier ;
- Le plaisir de ces enfants à trouver le chemin du mouvement lorsqu'ils y sont accompagnés avec respect ;
- Les demandes des professionnels d'avoir des connaissances et des outils pour l'accompagnement de l'enfant, de son développement psychomoteur.

Ainsi en crèche, il m'est régulièrement demandé de venir observer un enfant pour lequel une équipe s'inquiète parce qu'il ne bouge pas, joue peu et/ou se montre insecure. Souvent j'entends cette équipe dire alors « *il a suffi que tu viennes et il s'est mis à bouger* » : que se passe-t-il donc ?

Qu'est-ce que la mobilisation de l'équipe en premier lieu, puis ma présence et mon attention tant auprès de l'enfant que des professionnels et parfois mes gestes permettent de déverrouiller chez cet enfant, enfant qui n'avait pas jusque-là trouvé le chemin du mouvement et du plaisir d'agir par lui-même ?

Donner à vivre du mouvement au bébé, de façon respectueuse bien sûr, dans un réel dialogue tonico-émotionnel, en « accordage » avec lui, est comme lui ouvrir ce chemin. Cela permet le plus souvent, à un bébé passif, parfois prisonnier d'une position, dépendant et inquiet, de devenir un bébé acteur, actif et souriant. De même que sourire à un bébé lui permet à son tour de nous sourire ou encore lui parler l'amène à nous parler ensuite, donner à vivre à un enfant des sensations dans son corps lui permet de le percevoir, de l'habiter, le connaître et de se mettre en mouvement.

Je m'appuie ainsi sur les bases de L'Éveil du Tout Petit que Janine Lévy avait élaboré. Dans les crèches, les enfants étaient alors, dans les années soixante-dix, empêchés de bouger parce que le plus souvent laissés dans leur lit ; ils sont de nouveau aujourd'hui trop souvent gênés

dans leur motricité, parce que transportés et installés fréquemment dans leurs sièges-auto-poussettes, dès leur naissance.

Ils peuvent également être rendus immobiles, passifs, fascinés et sidérés par la surexposition aux écrans, si fréquente aujourd'hui.

En parallèle, dans notre société, bouger, vivre son corps est pour les adultes en cours de « réhabilitation ». L'attention à son corps, à ses sensations, à son intériorité est reconnue aujourd'hui comme outil de santé, de bien-être, de prévention. Bouger pour les adultes comme pour les enfants est une préconisation de santé.

Alors, il me paraît essentiel de repenser à ce que nous proposons aux jeunes enfants, à ce que nous leur donnons à vivre dans ou par leur corps et leur sensorimotricité.

Parler de l'accompagnement des enfants m'amènera à parler dans ce livre des professionnels, de ce qui est en jeu dans leur implication corporelle et émotionnelle, puisqu'ils sont, de fait, engagés dans une rencontre corps à corps avec les jeunes enfants.

Les formations de l'Éveil du Tout Petit se sont toujours appuyées sur cette implication corporelle des professionnels. Éprouver soi-même dans son corps permet de mieux percevoir ce que l'enfant peut éprouver. Ce qui pourrait paraître un détour modifie en profondeur et de façon déterminante, le regard porté sur les enfants, parce que nous ne pouvons voir et reconnaître chez autrui que ce que nous sentons et connaissons nous-même.

Une séance de pratique corporelle s'inscrit et s'imprime dans le corps, l'émotion et la pensée des participants. Les étudiants et les professionnels y font souvent référence de longues années plus tard.

Mettre par écrit ces dynamiques du corps et du mouvement comporte à mes yeux le risque de figer ma pensée et ma parole. Être psychomotricien, c'est avoir choisi un métier dans lequel le corps est central : le corps en relation, dans ses ressentis et ses expressions. Au quotidien, nous sommes engagés dans la relation, dans le moment présent et en interaction, en recherche d'accordage à toute réaction même infime d'autrui. La parole est une parole adressée, ajustée à l'autre, interactive. C'est une parole qui s'appuie sur un feed-back, qui est une communication tonico-émotionnelle et qui permet de réajuster.